

Liv.52®

Le médicament ayurvédique pour le foie.

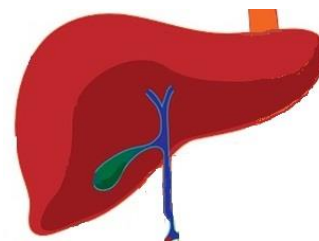


Fabricant: The Himalaya Drug Co., Makali Bangalore India

Titulaire de l'autorisation en suisse : ebi-pharm ag, CH-3038 Kirchlintach

Introduction

Liv.52 contribue à – selon la terminologie utilisée par l’ayurvéda – garder l’équilibre du système fonctionnel du foie. S’il y a déséquilibre (maladie), il agit de façon stabilisante, harmonieuse et soutient efficacement la fonction.



Liv.52, médicament utilisé comme reconstituant, provient du très vieux système médical naturel traditionnel de l’« ayurvéda ». L’ayurvéda signifie « science de la vie saine » et s’occupe en premier lieu de la santé et ensuite seulement de la maladie. Selon la définition de l’ayurvéda, la santé n’est pas seulement l’absence de maladie, mais c’est le but premier de la vie : le développement corporel et spirituel conscient de l’individu, pour son propre profit et pour celui de la communauté.

La santé est définie comme l’équilibre harmonieux (homéostasie) de tous les plans physiques, fonctionnels et spirituels de l’individu, et d’une autre manière plus générale, entre l’individu et l’environnement. Les facteurs qui influencent cet équilibre sont avant tout : l’alimentation, l’activité spirituelle et corporelle, l’environnement et le climat. Le but de l’ayurvéda est de conserver cet équilibre.

Maladie et santé sont très proches l’une de l’autre. Toutes les mesures, qu’elles soient de nature prophylactique ou thérapeutique, ont pour objectif soit de stabiliser l’équilibre des systèmes fonctionnels, soit de corriger les développements disharmonieux pour leur faire reprendre la direction du rétablissement de l’homéostasie.

Il n’est cependant pas du tout nécessaire, pour pouvoir utiliser Liv.52 dans la thérapie moderne, de se plonger davantage dans l’image que l’Ayurvéda se fait du monde sur le plan philosophique et sur celui de la médecine naturelle. Pour le médecin intéressé, se pose néanmoins la question de savoir si l’Ayurvéda n’offre pas de nouvelles bases thérapeutiques pour soigner des maladies qui ne peuvent pas ou pas encore suffisamment être traitées par notre médecine.

Concernant l’utilisation de nombreux composants et de mélanges de plusieurs substances :

L’ayurvéda est une science de l’équilibre. C’est la raison pour laquelle la médecine ayurvédique fait souvent appel à des médicaments composés à partir de divers composants isolés (plantes, mélanges de minéraux, etc.). Les plantes sont elles aussi des mélanges complexes de composants différents. Une ou plusieurs des substances chimiques qu’elles contiennent peuvent en tant que substances actives représenter le principe actif de la plante, mais d’autres constituants ne sont pas pour autant moins importants pour stimuler ou modifier cette action. Dans le cas d’un mélange de plantes bien défini qui est instauré comme médicament pour un champ d’application clairement établi, cela signifie qu’un principe équilibre un autre principe, soit comme principe synergique, soit comme antagoniste. Alors que certaines plantes favorisent l’effet, d’autres minimisent ou empêchent des effets secondaires possibles. Il en découle que dans l’ayurvéda, de nombreux composants isolés dans un médicament sont souvent utilisés. Ainsi, l’action de la forme galénique est plus grande que la somme des effets de ses divers composants isolés. On obtient de la sorte un effet synergique.

Lors de la fabrication de Liv.52, on laisse la vapeur d’une décoction d’herbes exercer son influence sur le mélange d’herbes indiquées ci-dessus. Cette décoction contient les plantes suivantes : *Ecliptica alba*, *Phyllanthus amarus*, *Boerhaavia diffusa*, *Tinospora cordifolia*, *Berberis aristata*, *Raphanus sativus*, *Emblica officinalis*, *Plumbago zeylanica*, *Embeliaribes*, *Terminalia chebula*, *Fumaria officinalis*.

Pour fabriquer un remède ayurvédique, il ne suffit pas de mélanger simplement des plantes médicinales. L’ayurvéda s’appuie sur des méthodes de traitement totalement spécifiques qui confèrent au

remède sa sécurité et son efficacité. Ces méthodes de traitement spécifiques forment la différence essentielle entre la phytothérapie ayurvédique et la phytothérapie occidentale.

L'ensemble de la fabrication est effectué selon l'état actuel de la technique et dans le respect des dispositions légales GMP.

Information professionnelle Liv.52, médicament ayurvédique

Composition

1 comprimé contient : Capparis spinosae radices pulvis 65 mg; Cichorii intybi seminis pulvis 65 mg; Solani nigri plantae totae pulvis 32 mg; Cassiae occidentalis seminis pulvis 16 mg; Terminaliae arjunae corticis pulvis 32 mg; Millefolii herbae pulvis 16 mg; Tamaricis gallicae plantae totae pulvis 16 mg; Ferri oxidum «Ferrum bhasma» 33mg; cette préparation contient en outre des excipients (Sodium carboxymethyl cellulose, Magnesium stearate, Microcrystalline cellulose, Croscarmellose sodium).

Champ d'application

Combattre les troubles accompagnant les maladies du foie, tels que la sensation de plénitude et les ballonnements, ainsi que la perte de l'appétit au cours de la convalescence ou en cas de chimiothérapie.

Posologie

Sauf prescription contraire du médecin, les adultes prennent 2 à 4 comprimés 3 fois par jour avant les repas, avec un peu de liquide, sans mâcher.

Contre-indications

Ce remède ne doit pas être utilisé chez les enfants, ni en présence de perturbations du métabolisme du fer (maladie de stockage du fer). Le médecin doit être consulté en cas de prise prolongée.

Grossesse ou l'allaitement

Sur la base des expériences faites à ce jour, aucun risque pour l'enfant n'est connu si le médicament est utilisé conformément à l'usage auquel il est destiné. Toutefois, aucune étude scientifique systématique n'a été effectuée. Par mesure de précaution, vous devriez renoncer si possible à prendre des médicaments durant la grossesse et l'allaitement, ou demander l'avis du médecin, du pharmacien ou du droguiste.

Effets secondaires

On a observé dans de rares cas des selles plus fréquentes.

Numéro d'autorisation

45682 (Swissmedic).

Titulaire de l'autorisation

ebi-pharm ag, Lindachstrasse 8c, 3038 Kirchlindach

Mise à jour de l'information

Octobre 2006

Emballages à disposition

Liv.52 comprimés 100. Catégorie de remise D

Veuillez lire la notice d'emballage (www.swissmedicin.ch).

Les plantes médicinales de Liv.52



Cichorium intybus (Chicorée sauvage, Kasani) – Graines

La chicorée sauvage est une plante herbacée très répandue, appartenant à la famille des composacées, qui pousse surtout aux bords des chemins et à la lisière des prés dans les zones climatiques tempérées. Les fleurs ne s'ouvrent qu'aux rayons de soleil et les feuilles d'un bleu clair forment une couronne. Les inflorescences sont des capitules qui sont un peu plus clairs et plus petits que ceux du bleuet auquel la chicorée sauvage est apparentée. Les graines contiennent un fort pourcentage de liaisons polyphénoliques, de flavonoïdes et de stéroïdes. Dans l'ayurvéda, Cichorium intybus est utilisée pour stimuler le métabolisme du foie.

Capparis spinosa (L'arbrisseau câprier véritable, Himsra) – Racine

Le véritable câprier se développe essentiellement dans des régions sèches. Dès qu'il pleut, il montre sa beauté cachée : les pousses se couvrent de feuilles ovales, d'un bleu vert et très marbrées. Latéralement, sur de longs rameaux d'apparence fragile, poussent les boutons floraux verts, de la grosseur d'un petit pois, qui servent de condiment pour relever les sauces et les plats de viande. Les fleurs dont la taille peut atteindre 5 cm, sont constituées de quatre feuilles blanches groupées en couronne et de longs filets rouge bordeaux. Capparis spinosa est indiqué lors de maux hépatiques. La racine est amère.



Terminalia arjuna (Arbre du myrobolan Arjuna, Arjuna) – Ecorce

En Inde, on connaît au moins 15 sortes de ce superbe arbre à feuilles. Ce qui frappe chez l'Arjuna, c'est son écorce lisse d'un blanc argenté et dont l'intérieur est rouge. L'arbre peut atteindre 10 mètres de hauteur et porte toute l'année des petites fleurs blanches. Les minuscules fruits à baies font les délices des oiseaux du sous-continent indien. On utilise l'écorce qui renferme du bêta-sitostérol et de l'acide arjunique Ellagrand. Elle est âpre et stimule la digestion. L'écorce est utilisée sous forme de poudre comme tonique général hépatique.

Achillea millefolium (Achillée, Biranjasipha) – Graines



L'achillée croît aux bords des routes, sur des éboulis et des remblais. A la fin de sa croissance, cette composacée reçoit une centaine de boutons de fleurs isolés, répartis en ombelles, et peut atteindre jusqu'à un mètre de hauteur. Elle est caractérisée par ses feuilles finement pennées qui donnent à la plante son nom latin. Contrairement à l'usage en Europe où l'herbe est traitée, l'ayurvéda utilise les graines en raison de leur teneur en alcaloïdes.

Solanum nigrum (Solanacée, morelle noire, Kakamachi) – plante entière

Cette plante herbacée arbustive annuelle évoque au premier coup d'œil la petite plante à tomates. De la tige légèrement velue et à forte ramification, partent les feuilles dentelées vertes foncées. La morelle noire porte en été des fleurs blanches qui pendent en forme d'ombelle. Les fruits de la taille d'une noisette contiennent en leur sein de nombreuses petites graines.

La plante entière est utilisée en raison de ses propriétés régulatrices de la digestion. Les fruits verts, Les baies exercent une action tonifiante. Dans la tradition ayurvédique, la morelle est considérée comme étant un tonique hépatique.



Cassia occidentalis (Cassis, Kasamarda) – Graines

Le cassis est une plante d'agrément très appréciée sur tout le sous-continent indien et en Afrique. Ses minces tiges atteignent un bon mètre de hauteur et hébergent une quantité incalculable de minuscules nodosités. Les fleurs caliciformes sont d'un rouge brillant et les graines dans les gousses rondes rappellent les grains de café. On utilise les graines qui contiennent des acides gras (oléine et margarine), des acides tanniques, de l'amidon, de la cellulose, de l'achrosine, du magnésium, du fer, de l'acide chrysophanique ainsi que des

traces de phosphate et de sulfate de calcium. Les graines sont amères et possèdent des vertus tonifiantes. L'ayurvéda a recours souvent de son action cholérétique.

Tamarix gallica (Tamaris commun / de France, Jhavuka) – plante entière



Le tamarinier est parfois appelé cèdre de sel car il pousse sous forme de buisson sur des sols contenant du sel ou gorgés d'eau ou bien comme petit arbre aux branches tombantes sur de meilleurs sols. La plante est finement ramifiée ce qui lui confère un aspect plumeté et ses feuilles sont très petites et effilées. Les fleurs, blanches ou roses, sont rangées sur des épis situés latéralement ou aux extrémités. Les capsules de fruits, en forme de boules surmontées d'une pointe, sont de teinte rose clair et les graines possèdent un duvet blanchâtre. Le tamarin est un stimulant hépatique et digestif.

Ferrum Bhasma (Oxyde de fer-calcium, Mandura Bhasma)

Ferrum Bhasma est fabriqué par nettoyage et calcination de fer rouillé naturel. C'est un tonique puissant.

Références pour les illustrations : 01.03.2018:

<https://pixabay.com/de/gemeine-wegwarte-gew%C3%B6hnliche-wegwarte-8859/>;
https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/9/97/Capparis_spinosa_habito.jpg
<https://pixabay.com/de/terminalia-arjuna-arjuna-arjun-baum-353158/>;
<https://pixabay.com/de/achillea-millefolium-schafgarbe-844587/>; <https://pixabay.com/de/solanum-nigrum-844674/>; https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/9/99/Senna_occidentalis.jpg;
<https://pixabay.com/de/tamariske-baum-natur-bl%C3%BCte-b%C3%A4ume-2724265/>